

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 39 (1930)
Heft: 9

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

27. Februar 1930
3. (39.) Jahrgang
Nr. 2

LA TECHNIQUE HOTELIERE

Importance d'un linge de bonne qualité

par Schmid & Cie., Burgdorf

Le voyageur, arrivé dans un hôtel où il pense faire un séjour plus ou moins prolongé, recevra, des installations de la maison ou des objets dont il doit se servir, une impression favorable ou défavorable ; suivant le cas, il se sentira immédiatement comme chez lui, ou bien il éprouvera un sentiment désagréable. C'est avant tout

le linge,

dont le contact est pour ainsi dire continu, qui lui donnera ce sentiment d'agréable confort. Un linge de toilette souple, une serviette de fil bien fraîche, des draps de lit doux et bien entretenus procurent à l'hôte ce bien-être que tout bon hôtelier cherche à créer pour ses clients et qui a sa source déjà dans l'achat judicieux de la lingerie.

Suivant la matière et la qualité, le linge, pourvu qu'il soit bien soigné, présentera toujours le plus bel aspect et durera longtemps, ou bien de prime abord il fera un mauvais effet et sera vite usé ou détérioré. Les bons conseils de l'homme du métier jouent ici un rôle considérable ; aussi voulons-nous essayer d'indiquer au lecteur ce à quoi l'on distingue le bon produit manufacturé du mauvais.

été blanchi auparavant à l'état écriu et elles ne subissent pas d'autre opération : c'est dans un état pour ainsi dire naturel que ces tissus blanchis à l'état de fil passent

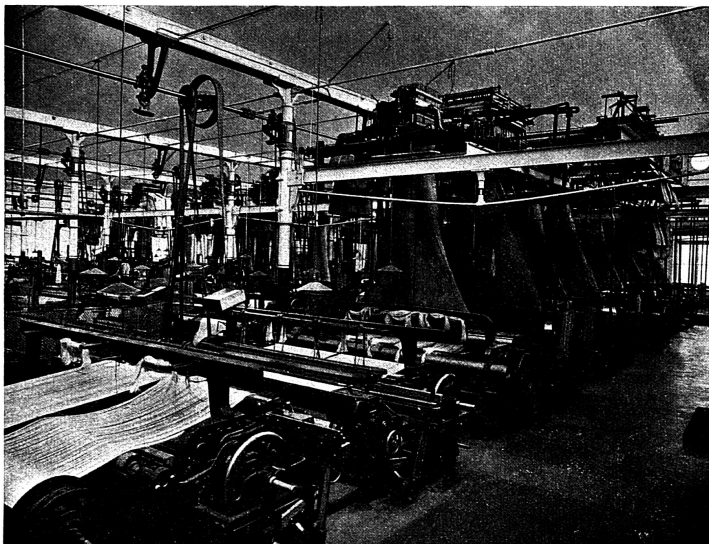
on les emploie volontiers comme draps de dessous et comme linges de toilette, ou aussi comme lingerie de table, en général partout où les circonstances exigent une marchandise tout à fait résistante.

Quel est le meilleur tissu,

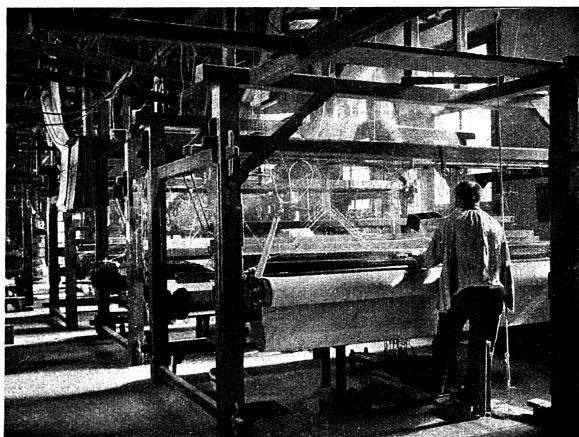
le tissu pur fil ou le tissu mi-fil ?

Cette question ne peut pas être résolue sans un examen approfondi. Un seul fil de lin est naturellement beaucoup plus fort qu'un seul fil de coton ; ainsi il est clair qu'un tissu consistant tout entier en fil de lin est plus fort qu'un tissu contenant du fil de lin dans une direction et, dans l'autre, du fil de coton. Ce n'est que par le poids du tissu entier que l'infériorité de la toile mi-fil vis-à-vis de la toile pur fil peut être compensée. Une toile mi-fil doit donc être plus lourde qu'une toile pur fil pour présenter la même résistance. Seulement, les lourds tissus mi-fil ne font pas toujours un bel effet ; ils gonflent à la lessive et, suivant le mode de tissage et le but auquel on les destine, ils semblent souvent grossiers. Une serviette épaisse de toile mi-fil, par exemple, n'est pas très commode à manier ; un drap de lit en toile mi-fil, au contraire, peut être très agréable.

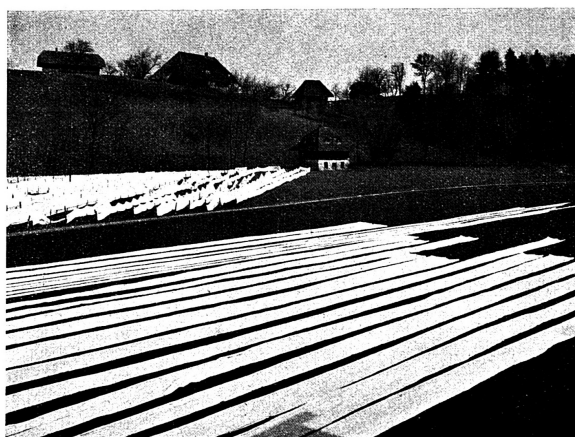
La toile pur fil est plus facile à laver. Le fil de lin, plus dur que le fil de coton, qui s'imbibe facilement, offre plus de résistance aux taches de vin et de chocolat. Il sera



Tissage mécanique à Jacquart — Moderner Websaal — Schmid & Cie., Tissages de Toile, Burgdorf



Métier à main du 18^{me} siècle — Handwebstuhl aus dem 18. Jahrh. — Schmid & Cie., Tissages de Toile, Burgdorf



Blanchissement sur pré — Emmentalische Wiesenbleiche

Abstraction faite des propriétés spéciales du linge pur fil, mi-fil ou coton, desquelles nous parlerons plus bas, la bonne qualité d'un tissu se reconnaît surtout à

la nature et au nombre des fils.

Il faut distinguer entre un tissu pur, à fils ronds, et un tissu aplati et gommé. Dans le premier, les fils ronds sont disposés en très grand nombre les uns à côté des autres, tandis que, dans le second, nous trouvons des fils beaucoup moins nombreux, aplatis à la calandre. Cela prouve que cette étoffe, — contrairement à l'autre — a été dès le principe tissée plus légèrement, pour être ensuite comprimée par le gommage et le passage à la calandre. Il est évident qu'une étoffe de ce caractère n'atteindra jamais la solidité de l'autre étoffe fabriquée « honnêtement ».

Le blanchiment et le degré de blancheur

jouent pour la solidité de la toile un rôle non moins important. Nous avons encore en Suisse le système du blanchiment naturel. Grâce à des bains alternatifs d'eau et de soleil, la toile atteint son degré de blancheur qui, justement parce qu'il n'est pas aussi parfait que celui obtenu par des procédés chimiques, parle en faveur de la qualité supérieure du tissu.

Très en vogue, parce que plus lourds et plus forts, sont les tissus mi-blancs,

blanchis avant le tissage, c'est-à-dire à l'état de fil. Tandis que les tissus blancs sont fabriqués avec du fil écriu pour être soumis ensuite au procédé du blanchiment, les toiles mi-blanches sont tissées de fil qui a

directement du métier à tisser dans le commerce. Tout d'abord ils paraîtront peut-être un peu plus raides, mais l'usage et le lavage leur auront bientôt donné la souplesse désirée. Grâce à leur solidité et à leur durée,

aussi plus facile d'enlever les taches faites sur la toile pur fil, tandis que la toile mi-fil, contenant du coton, devra être soumise à un lavage plus intense pour faire disparaître la tache absorbée. Le résultat saute aux yeux : la toile mi-fil s'usera plus rapidement. Par conséquent, s'il s'agit par exemple d'une nappe ou d'une serviette, objets qui se salissent très facilement, nous donnerons la préférence à la toile pur fil. Il en est de même des essuie-mains et des linges de toilette ; comme ils doivent être fréquemment lavés, il faut choisir la toile pur fil, lavable plus facilement. En outre, il est beaucoup plus agréable de se servir d'un linge souple, en toile pur fil, que d'un linge souvent un peu grossier, en toile mi-fil, de qualité plus lourde. Pour les draps de lit, au contraire, la toile mi-fil peut très bien être recommandée partout où les conditions climatiques demandent d'offrir à l'hôte un lit qui ne soit pas trop froid. Pour un grand nombre d'hôteliers, la différence de prix joue aussi un rôle, surtout s'il s'agit d'achats importants. Quoi qu'il en soit, les craintes exprimées plus haut au sujet de la nécessité d'un lavage plus intensif n'existent pas pour cet article, qui se salit beaucoup moins. Du reste, on peut se procurer des draps de lit en toile mi-fil d'une qualité suffisamment lourde (chaîne en coton retors) pour qu'ils offrent une parfaite solidité.



Nappe damassée — Damast-Tischtuch — Schmid & Cie., Tissages de Toile, Burgdorf